

6 Société et Culture

Education/Grève au sein des établissements publics
Des enseignants absents de leurs postesPrissilia M.Mouity
Libreville/Gabon

A l'appel de leurs syndicats respectifs, plusieurs enseignants d'établissements publics étaient absents de leurs postes hier. Ils revendiquent le paiement des vacances du baccalauréat et la Prime d'incitation à la performance (PIP) du 2^e trimestre de l'année 2015.

A peine rentrés des vacances de fin du premier trimestre, les élèves des lycées national Léon Mba, Paul Indjendjet Gondjout, Jean Baptiste Obiang Etoughe de Sibang, etc., ont été privés de cours hier. Reconnaisables par leurs uniformes scolaires, on pouvait les rencontrer dans la rue et les grands carrefours de Libreville, profitant d'une "récréation" imposée par une partie de leurs encadreurs. En effet, les enseignants des établissements publics de Libreville, affiliés aux syndicats ou non, ont décidé de geler les cours, afin de se faire entendre. Mécontents du non-paiement des vacances du baccalauréat et de la Prime d'incitation à la performance (PIP), ils ont donc pris la résolution, au cours de plusieurs assemblées générales, d'observer un mouvement de grève au sein de leurs établissements respectifs. Une décision que d'aucuns croiraient, à tort, comme



Photo : SNN

La salle des professeurs du lycée de Sibang était déserte hier.



Photo : SNN

...même constat au lycée Jean Baptiste Obiang Etoughe.

émanant de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed). Au contraire, il s'agit d'une mesure prise par des enseignants n'appartenant pas forcément à un groupe syndical, pour certains. Au lycée Jean-Baptiste Obiang Etoughe, précisément, ce sont des enseignants exaspérés par la longue attente de l'aboutissement des promesses de l'État, qui ont unanimement décidé, mercredi dernier, à l'issue d'une assemblée générale, de ne pas faire cours pendant une semaine. Cette suspension des enseignements, qu'ils présentent comme un avertissement, serait

leur façon d'interpeller les autorités, qu'ils disent sourdes à leurs doléances. «Pour des raisons de non-paiement de la PIP 2015 et de nos vacances du bac, nous avons décidé d'observer un mouvement de grève d'une semaine. Dès jeudi prochain, nous ferons le point et verrons s'il y a des avancées. Le cas échéant, nous poursuivrons le mouvement de grève», a fait savoir F. M., enseignant au lycée Jean Baptiste Obiang Etoughe. Au lycée Paul Indjendjet Gondjout, le constat était le même. L'écrasante majorité des enseignants n'a pas rejoint les salles de classe hier. Pour les mêmes motifs: non-paiement



Photo : SNN

Au lycée Paul Indjendjet Gondjout, les élèves n'étaient pas en classe aux heures de cours...



Photo : SNN

Les cours étaient partiellement assurés hier au lycée Léon Mba.

ment de la PIP et des vacances du baccalauréat. Non loin de là, au lycée national Léon Mba, le mouvement de grève est moins corsé. Les cours n'étaient certes pas dispensés à leur rythme normal, mais plus de la moitié des enseignants étaient présents au poste. «Au lycée national Léon Mba, une cinquantaine d'enseignants se sont récemment regroupés en assemblée générale. C'est au sortir de cette rencontre qu'ils ont décidé de suspendre provisoirement les enseignements, pour réclamer les vacances de l'année scolaire qui vient de s'écouler. Les enseignements continuent, mais de manière partielle. C'est quand même

perturbant quand plus de 50 enseignants sur 200 décident de ne pas faire cours. L'idéal serait que tous les enseignants soient à leurs postes. Nous ignorons le temps que durera la grève», a déploré Jean-Baptiste Obiori, proviseur de ce grand lycée de la capitale. Il faut noter qu'aucun service minimum n'est assuré, dans la plupart des cas, pendant cette grève, et que celle-ci affecte jusqu'aux classes d'examen. De fait, certains responsables d'établissements, préoccupés par cet énième mouvement d'humeur des enseignants, ont engagé des discussions avec leurs collaborateurs, dans l'espoir d'apaiser le climat.

Musique

Pamela Badjogo à cœur ouvert

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

La conférence de presse que la finaliste du Prix "RFI Découvertes 2016" a animée vendredi dernier, à l'Institut français, était l'occasion pour les journalistes et le public de découvrir cette jeune compatriote, petite par la taille, mais grande par ses œuvres.

LA nouvelle de son classement, entre octobre et novembre dernier, au top 10 des finalistes du prix RFI (Radio France Internationale) Découvertes 2016, concours musical organisé chaque année par la "Radio mondiale" pour mettre en avant les nouveaux talents du continent africain, avait suscité beaucoup de curiosité autour d'elle. Tout le monde voulant connaître la personne physique derrière ce nom, mais aussi savoir ce dont elle pouvait disposer de spécial, au point de se hisser au rang des meilleurs de cette compétition musi-



Photo : F.A.

Pamela Badjogo (c) au cours de sa conférence de presse à l'Institut français.

cale rigoureuse et très sélective. Mais à bien y regarder de près, Pamela Badjogo n'est autre qu'une compatriote comme toutes les autres, petite par la taille, mais ô combien grande par les œuvres, et qui a choisi le travail, la rigueur et la discrétion comme méthodes pour s'affirmer. La conférence de presse organisée vendredi après-midi à l'Institut français de Libreville a permis de la découvrir en entier, et de se faire une idée claire de ses ambitions, motivations et surtout de ses projets. Née en 1982 à Libreville, installée au Mali depuis

2005 pour poursuivre des études de microbiologie, celle dont le premier album, déjà disponible dans les bacs, s'intitule "Mes couleurs", est pétillante et débordante d'énergie. L'exemple même d'une construction personnelle sur la seule base du talent. De manière naturelle, elle a su s'imposer sur la scène musicale malienne et effectué des collaborations auprès des sommités mondiales telles que Salif Keita, Oumou Sangaré, Tiken Jah Fakoly, Dee Dee Bridge Water, etc. Engagée dans la défense de causes sociales nobles telles que la lutte contre les vio-



Photo : D.R.

La pochette de l'album "Mes couleurs" de Pamela Badjogo.

lences faites aux femmes, miss Badjogo en imprime la marque dans "Mes couleurs". On y retrouve d'ailleurs une palette de sonorités blues et afro-jazz, puisées des traditions bantoues et mandingue. Son timbre vocal grave et chaud entraînera ceux qui écouteront l'album dans de douces berceuses et apaisantes mélodies en français, bambara du Mali ou encore

en Bakaningui, sa langue maternelle. Avec des hommages à son pays d'adoption, le Mali, et aux héros de la culture malienne (Babani Koné, Paco Séry, Cheikh Seck, etc). Un pays dont elle dit avoir été séduite par le niveau de développement culturel. Riche en collaborations, l'album "Mes couleurs" scelle ainsi la maturité d'une carrière bien fournie.

Ici et ailleurs

• Cinéma

Isabelle Huppert, une consécration

ISABELLE Huppert a reçu dimanche le Golden Globe de la meilleure actrice dans un film dramatique pour son rôle d'une femme violée dans "Elle" de Paul Verhoeven, à Los Angeles. L'actrice française était en lice contre Amy Adams ("Premier contact"); Jessica Chastain ("Miss Sloane"); Ruth Negga ("Loving") et Natalie Portman ("Jackie"). "Elle" a aussi décroché le Golden Globe de meilleur film étranger dimanche soir. En recevant son prix, Isabelle Huppert a chaleureusement remercié Paul Verhoeven de l'avoir "laissé être (elle-même)". "Merci", a-t-elle dit aux votants, "de m'avoir fait gagner dans un film français dirigé par un réalisateur néerlandais, ici aux États-Unis".

• Virus Zika

Deux premiers cas recensés en Angola

Les autorités sanitaires angolaises ont annoncé avoir identifié deux premiers cas de zika sur leur territoire, sur un touriste de nationalité française et un habitant de la capitale, Luanda. En effet, le premier cas de ce virus transmis par le moustique, recensé il y deux mois, impliquait un Français qui était en transit à travers le pays, a révélé dimanche à la télévision publique (TPA) un responsable du ministère de la Santé.

• Musique

Les 30 ans de "The Joshua Tree"

U2 commencera le 12 mai à Vancouver (Canada) une tournée en Amérique du nord et en Europe pour célébrer les 30 ans de la sortie de "The Joshua Tree" avec un passage le 22 juillet à Dublin, ville d'origine du groupe où l'album a été enregistré.

Alors que l'emblématique leader Bono et ses musiciens préparent la sortie d'un nouveau disque, "Songs of Experience", prévu pour le second semestre, le groupe Irlandais passera notamment par Paris, le 25 juillet au Stade de France, et Londres, à Twickenham le 8 juillet. Cette série de 26 concerts doit se terminer à Bruxelles, au stade Roi-Baudouin, le 1er août, a indiqué le producteur Live Nation. Avant l'Europe, le "The Joshua Tree Tour 2017" sillonnera l'Amérique du nord avec des concerts à Seattle, Los Angeles, Chicago et New York.

Rassemblés par SNN